

Parmi tous mes élèves, Deligne avait occupé une place bien à part, sur laquelle je m'étends longuement au cours de la réflexion<sup>30</sup>. Il a été, et de très loin, le plus "proche", le seul aussi (élève ou pas) à avoir assimilé intimement et fait sienne<sup>31</sup> une vaste vision qui était née et avait grandi en moi longtemps déjà avant notre rencontre. Et parmi tous mes amis partageant avec moi une commune passion pour la mathématique, c'était Serre, lequel avait en même temps fait un peu figure d'aîné, qui était le plus proche (et de loin, également), comme celui (notamment) qui pendant une décennie avait joué dans mon travail un rôle unique de "détonateur" pour certains de mes grands investissements, et pour la plupart des grandes idées-force qui ont inspiré ma pensée mathématique au cours des années cinquante et soixante, jusqu'au moment de mon départ. Cette relation très particulière que l'un et l'autre avait à ma personne n'est pas sans liens, certes, avec les moyens exceptionnels de l'un et de l'autre, qui leur a assuré un ascendant également exceptionnel sur les mathématiciens de leur génération, et de celles qui ont suivi. Mis à part ces points communs, les tempéraments et les façons de Serre et de Deligne me paraissent d'ailleurs aussi dissemblables qu'il est possible, aux antipodes l'un de l'autre à bien des égards.

Quoi qu'il en soit, s'il y a eu des mathématiciens qui, à un titre ou à un autre, ont été "proches" de ma personne et de mon oeuvre (et, ce qui plus est, connus pour tels), c'est bien Serre et Deligne : l'un, un aîné et une source d'inspiration dans mon oeuvre pendant une période cruciale de gestation d'une vision ; l'autre, le plus doué de mes élèves, pour lequel j'ai été à mon tour (et suis resté, Enterrement ou pas...) sa principale (et secrète...) source d'inspiration<sup>32</sup>. Si un Enterrement s'est mis en branle aux lendemains de mon départ (devenu "décès" en bonne et due forme), et s'est concrétisé en un interminable cortège d' "opérations" grandes et petites au service d'une même fin, cela n'a pu se faire qu'avec le concours conjugué et étroitement solidaire de l'un et de l'autre, de l'ex-aîné et de l'ex-élève (voir, ex-"disciple") : l'un prenant la direction discrète et efficace des opérations, tout en sonnant le ralliement de certains de mes élèves<sup>33</sup>, en mal de massacre du **Père** (sous l'effigie grotesque et dérisoire d'une pléthorique et bombinante **super-nana**) ; et l'autre donnant un "feu vert" sans réserve, inconditionnel et illimité à la poursuite des (quatre) opérations (de débinages, carnage, dépeçage et de partage d'une inépuisable dépouille...).

### 3.9. Le dépouillement

Comme je l'ai déjà laissé entendre tantôt, il m'a fallu surmonter des résistances intérieures considérables, ou plutôt les faire se résorber par un travail patient, méticuleux et tenace, pour parvenir à me séparer de certaines images familières, solidement assises, d'une inertie considérable, qui depuis des décennies avaient pris chez moi (comme chez tout le monde, et chez toi aussi, sûrement) la place d'une perception directe et nuancée de la réalité - en l'occurrence, de celle d'un certain monde mathématique, auquel je continue à être relié par un passé et par une oeuvre. Une des plus fortement ancrées de ces images, ou idées toutes faites, c'est qu'il paraît exclu d'emblée qu'un savant de notoriété internationale, voire, un homme qui fait figure de grand mathématicien, puisse se payer (ne fût-ce qu'à titre exceptionnel, et encore moins comme une chère

<sup>30</sup>Voir surtout, à ce sujet, le groupe des dix-sept notes "Mon ami Pierre" (n°s 60-71) dans RS II.

<sup>31</sup>Cette "vaste vision", que Deligne a bel et bien "assimilé intimement et fait sienne", avait exercé une fascination puissante sur lui, et continue à le fasciner malgré lui, alors qu'une force impérieuse le pousse en même temps à la détruire, à faire éclater son unité foncière et à s'emparer des morceaux épars. Ainsi, son antagonisme occulte vis-à-vis d'un maître renié et "défunt" est l'expression d'une division en son être, qui a profondément marqué son oeuvre après mon départ - oeuvre qui est restée très loin en deçà des moyens assez prodigieux que je lui avais connus.

<sup>32</sup>Voir à ce sujet la précédente note de b. de p.

<sup>33</sup>Il s'agit ici, très exactement, des cinq autres élèves qui ont choisi comme thème principal (tout comme Deligne) celui de la cohomologie des variétés.